Premier essor et première communauté marchande

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Les chiffres : population et commerce

La croissance de l'établissement au cours de ses premières années fut spectaculaire. La première année, la valeur du commerce fut estimée à 400 000 dollars espagnols. En 1821, la population atteignait environ cinq mille habitants et le volume du commerce huit millions de dollars. En 1825, la population dépassait dix mille habitants et le volume du commerce atteignait vingt-deux millions de dollars, contre 8,5 millions de dollars pour Penang la même année.[1]

Ces chiffres doivent être lus avec prudence. Les premières statistiques commerciales étaient établies à partir des déclarations des marchands, dans un port sans droits de douane. Elles incluaient des marchandises en transit comptées à l'arrivée comme au départ. Les historiens avancent des chiffres différents pour les mêmes années. La série de Wong Lin Ken, fondée sur une méthode cohérente, indique un commerce total de 12,3 millions de dollars pour 1825, bien en deçà des 22 millions cités plus haut.[2] Cet écart, de près de moitié, est typique des premières statistiques portuaires. Il illustre un point que cet ouvrage souligne à plusieurs reprises : les chiffres sur la

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

taille d'un centre commercial dépendent de la manière dont le commerce est défini et compté. Le même problème se pose aujourd'hui pour la mesure du négoce de matières premières, examiné dans la partie G.

Quels que soient les chiffres exacts, la tendance ne fait aucun doute. Six ans après sa fondation, Singapour avait dépassé Penang, le plus ancien établissement britannique du détroit, et était devenue le premier port de la région. En 1869, année de l'ouverture du canal de Suez, la série de Wong fait état d'un commerce total de 58,8 millions de dollars.

Le premier recensement de 1824

Le premier recensement de Singapour, effectué en janvier 1824, dénombra 10 683 habitants : 74 Européens, 16 Arméniens, 15 Arabes, 4 580 Malais, 3 317 Chinois, 756 natifs de l'Inde et 1 925 Bugis.[3] Le recensement révèle une société déjà plurielle et dominée par les communautés asiatiques. Les Européens représentaient moins de 1 % de la population, bien qu'ils contrôlent le gouvernement et les plus grandes maisons de commerce. Les Chinois, qui allaient devenir majoritaires en quelques décennies, étaient encore moins nombreux que les Malais.

Le chiffre des Bugis mérite l'attention. Près d'un habitant sur cinq appartenait à ces marins marchands de Sulawesi qui avaient été l'épine dorsale du commerce de Riau au XVIIIe siècle. Leur présence à Singapour montre que le nouveau port avait capté le réseau que le contrôle néerlandais avait chassé de Riau. La saison commerciale bugis, lorsque des flottes de prahus bugis arrivaient avec la mousson, constituait un temps fort de l'année commerciale dans les débuts de Singapour.

Le petit nombre d'Arméniens et d'Arabes était sans rapport avec leur importance commerciale. Les marchands arméniens étaient actifs dans le commerce entre l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Des familles arabes originaires de l'Hadramaout, dont beaucoup étaient établies à Palembang et dans d'autres ports de l'archipel, devinrent à Singapour de grands propriétaires fonciers et négociants. Leurs réseaux reliaient Singapour au monde marchand musulman de l'océan Indien, celui-là même qui avait enrichi Malacca quatre siècles plus tôt.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Les agency houses européennes

Les marchands européens des débuts de Singapour s'organisaient en agency houses, des maisons qui agissaient comme mandataires de commettants établis en Grande-Bretagne, en Inde et en Chine. Une agency house achetait et vendait des marchandises à la commission, organisait le transport et l'assurance, recouvrait les créances, transférait des fonds et accordait du crédit. Parmi les premières maisons figuraient celle d'Alexander Laurie Johnston, membre du Town Committee de Raffles en 1822, et celle d'Alexander Guthrie, dont l'entreprise devint l'une des grandes maisons de commerce d'Asie du Sud-Est.[45]

Les agency houses furent les premières institutions financières de Singapour. Elles ne recevaient pas de dépôts au sens moderne, mais elles assuraient de nombreuses fonctions bancaires : elles escomptaient des effets, fournissaient du crédit commercial et organisaient les transferts de fonds entre l'Asie et l'Europe. Les banques de change (exchange banks) arrivées à partir des années 1840, examinées dans la partie B, reprirent certaines de ces fonctions et s'y spécialisèrent. Les agency houses demeurèrent le centre de la communauté commerciale européenne jusqu'au XXe siècle.

Marchands chinois, bugis, arabes et indiens

Les communautés marchandes asiatiques comptèrent au moins autant que les maisons européennes dans l'essor du port. Les marchands chinois, dont beaucoup venaient de Malacca et avaient une longue expérience du commerce sous domination européenne, servaient d'intermédiaires entre les maisons européennes et les commerçants asiatiques qui apportaient des marchandises de l'archipel et de Chine. Ils achetaient à crédit des marchandises européennes et indiennes aux agency houses et les distribuaient par leurs propres réseaux. Dans l'autre sens, ils collectaient les produits de l'archipel et les vendaient aux Européens pour l'exportation.[6]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Cette division du travail reposait sur le crédit. Les maisons européennes faisaient crédit aux négociants chinois, souvent pour plusieurs mois, sur la base de la connaissance personnelle et de la réputation. Les négociants chinois faisaient à leur tour crédit à de plus petits commerçants ainsi qu'aux capitaines de jonques et de prahus qui apportaient des marchandises de ports lointains. L'économie morale du commerce chinois, examinée au chapitre V de cette partie, fournissait les garanties sur lesquelles reposait ce crédit : la parenté, les associations de dialecte et de clan, et la valeur de la réputation d'un marchand au sein de sa communauté.

Les marchands arabes, indiens et bugis disposaient de leurs propres réseaux. Les familles arabes commerçaient avec les ports de Sumatra, de Java et de Bornéo et avec l'Hadramaout. Les marchands indiens, parmi lesquels des musulmans tamouls et des hindous de la côte de Coromandel, commerçaient avec l'Inde et fournissaient des textiles, tandis que les commerçants bugis apportaient les produits de l'est de l'archipel. Chaque communauté avait son quartier, ses chefs et ses institutions. Le gouvernement colonial traitait avec chacune par l'intermédiaire de ses chefs, une pratique qui rappelle les shahbandars de Malacca.

Le plan de la ville et l'organisation du commerce

Le second séjour de Raffles, en 1822 et 1823, donna naissance au premier plan de la ville. Le 4 novembre 1822, il adressa des instructions à un Town Committee présidé par le capitaine Charles Edward Davis, qui comprenait le marchand Alexander Laurie Johnston et le fonctionnaire George Bonham, le lieutenant Philip Jackson étant chargé de dessiner le plan.[7] Le plan réservait une zone au gouvernement, traçait des rues selon un quadrillage régulier et attribuait des quartiers aux différentes communautés : une ville européenne à l'est du cantonnement gouvernemental, un quartier chinois au sud de la rivière, un quartier pour les Chulias plus en amont, et Kampong Glam pour les musulmans, les Malais, les Bugis et les Arabes.[8]

Le plan créa aussi le centre commercial. En 1823, une colline proche de la rivière fut arasée et sa terre utilisée pour assécher des marécages sur la rive sud. Ainsi naquit Commercial Square, rebaptisée plus tard Raffles Place.[9] Raffles Place est restée le

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

quartier financier de Singapour jusqu'au XXIe siècle. Les banques et institutions financières qui la bordent aujourd'hui se dressent sur un terrain créé dans les premières années de l'établissement. Le plan imposait en outre aux bâtiments de ménager en façade une galerie couverte continue, le five-foot way, devenu caractéristique des villes de toute l'Asie du Sud-Est.[10]

Le plan conjuguait logique commerciale et politique de séparation des communautés. Du point de vue de l'époque, la séparation servait l'ordre et l'administration de chaque communauté par ses propres chefs. D'un point de vue moderne, elle jeta les bases de divisions ethniques que l'État indépendant chercha plus tard à surmonter par un logement public mixte. Les deux points de vue font partie de l'histoire de la ville.

La monnaie : le dollar espagnol

La monnaie des débuts de Singapour était le dollar d'argent espagnol, la pièce de commerce internationale de l'Asie, ainsi que d'autres dollars d'argent de poids comparable et diverses pièces de cuivre pour les petites transactions.[11] Les pensions prévues par les traités de 1819 et 1823 étaient libellées en dollars espagnols, l'unité dans laquelle les marchands tenaient leurs comptes. La Compagnie des Indes orientales, qui tenait sa comptabilité en roupies, tenta à plusieurs reprises d'introduire la monnaie indienne dans les Établissements des Détroits (Straits Settlements). Elle se heurta à la résistance des marchands, qui voulaient la monnaie du commerce régional.

La question monétaire est un exemple précoce d'un thème examiné dans la partie B : la monnaie d'un centre commercial doit être celle qu'utilisent ses marchands. Le dollar de Singapour, du dollar d'argent espagnol au dollar des Détroits (Straits dollar) puis au dollar de Singapour actuel, a toujours été façonné par les besoins du commerce et par l'exigence de confiance. Le Board of Commissioners of Currency et la Monetary Authority of Singapore (MAS, l'autorité monétaire et de surveillance financière), examinés dans la partie C, ont hérité de cette tradition.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Notes

1. Wikipedia, « Founding years of modern Singapore » (consulté en septembre 2026) : commerce de 400 000 dollars la première année ; population d'environ cinq mille habitants et commerce de 8 millions de dollars en 1821 ; population de plus de dix mille habitants et commerce de 22 millions de dollars en 1825, contre 8,5 millions pour Penang. ↩
2. Wong Lin Ken, « Singapore: Its Growth as an Entrepot Port, 1819–1941 », texte consulté via Cambridge Core, septembre 2026 (commerce total de 12,3 millions de dollars en 1825 et de 58,8 millions de dollars en 1869). ↩
3. National Library Board Singapore, « First census of Singapore is taken » (HistorySG), janvier 1824 : 10 683 résidents, dont « 74 Europeans, 16 Armenians, 15 Arabs, 4,580 Malays, 3,317 Chinese, 756 natives of India and 1,925 Bugis ». ↩
4. Wikipedia, « Jackson Plan » (consulté en septembre 2026) : le Town Committee comprenait le marchand Alexander Laurie Johnston. ↩
5. Guthrie & Co. fait remonter sa fondation à 1821 ; A.L. Johnston & Co. est généralement datée de 1820. ↩
6. Sur le rôle d'intermédiaires des marchands chinois venus de Malacca dans les débuts de Singapour et sur les relations de crédit entre agency houses européennes et négociants chinois, voir Turnbull, *A History of Modern Singapore 1819–2005*, chapitre 1, et Song Ong Siang, *One Hundred Years' History of the Chinese in Singapore*, Londres, John Murray, 1923. ↩
7. Wikipedia, « Jackson Plan » (consulté en septembre 2026) : membres du comité et instructions de Raffles du 4 novembre 1822. ↩
8. Wikipedia, « Jackson Plan » (consulté en septembre 2026), sur les quatre zones résidentielles. ↩
9. Wikipedia, « Jackson Plan » (consulté en septembre 2026) : une colline proche de l'actuelle Raffles Place fut arasée en 1823 et sa terre utilisée pour assécher

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

des marécages, créant Commercial Square, rebaptisée plus tard Raffles Place. ↩

10. Wikipedia, « Jackson Plan » (consulté en septembre 2026), sur la recommandation d'« a continuous sheltered public walkway at the front » et les five-foot ways qui en résultèrent. ↩

11. Sur le dollar espagnol comme principale monnaie des débuts de Singapour et sur les tentatives infructueuses de la Compagnie d'introduire la roupie indienne, voir National Library Board Singapore, Infopedia, « History of Singapore currency ». ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.